

Le Stéphanois

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 23 mars au 6 avril 2006 n° 14

La ville côté jardin



À la veille de la fête de la tulipe et de l'ouverture du concours Fleurir la ville, gros plan sur une passion florissante. P. 7.



Les droits des femmes à la fête

Les femmes ont fêté leurs droits le 8 mars à la salle festive au cours d'une journée de rencontres, danses, contes et défilé de mode. Retour en images P. 5

Les ados au Café des parents

Quinze jours d'expositions et rencontres pour faciliter le dialogue parents-ados.

p. 2

La santé passe à table

Les enfants apprennent à manger équilibré avec la Ville et la Caisse des écoles.



p. 3

Les jeunes ont du talent

Derniers jours pour s'inscrire au festival Jeunes talents.

p. 12

La Vivicitta repart du bon pied

La course citoyenne renaît en terre stéphanoise dans le parc du centre hospitalier du Rouvray.

p. 14

A votre service

► Trajets gratuits pour l'emploi

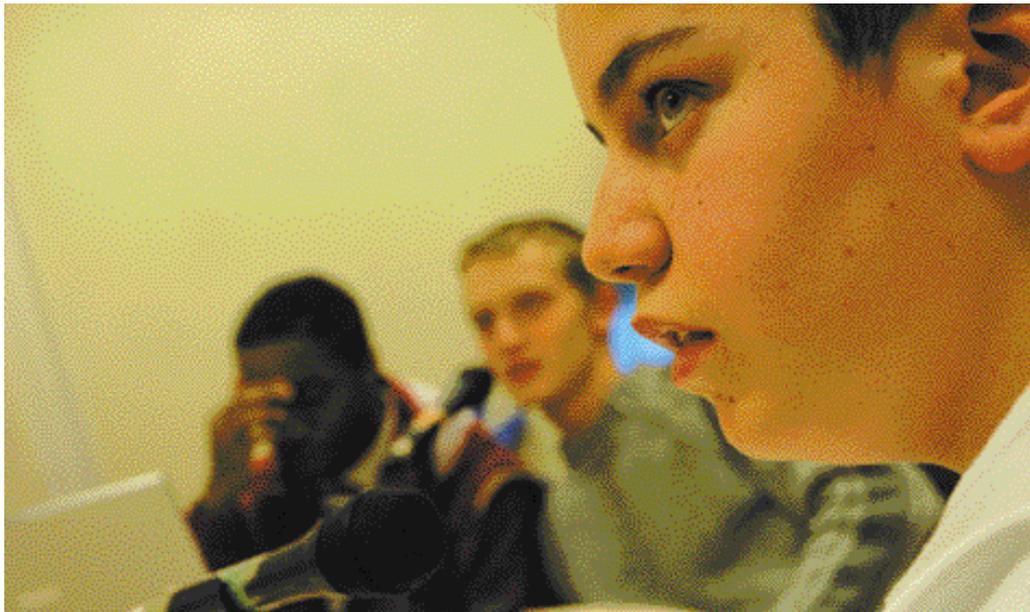
La Région offre aux demandeurs d'emploi inscrits à l'ANPE un chéquier de douze trajets gratuits sur l'ensemble du réseau de transport haut-normand pour les aider dans leur recherche d'emploi. Pour l'obtenir, rendez-vous à votre agence ANPE ou à la Mission Locale (Mief, 3, rue du Jura).

► Enquête publique

Une enquête publique est menée sur l'acquisition d'une parcelle de terrain rue de l'Orée du Rouvray (ancienne marbrerie Sauvage). Le dossier sera consultable en mairie (service de l'urbanisme) du lundi 27 mars au vendredi 28 avril aux jours et heures habituels d'ouverture au public. Vos observations pourront être transmises au commissaire enquêteur M. Lamy. Il se tiendra à votre disposition lundi 27 mars de 14 à 17 heures, mercredi 12 avril de 9 à 12 heures et vendredi 28 avril de 14 à 17 heures.

Le Stéphanois

journal municipal d'informations locales.
 Directeur de la publication : Jérôme Gosselin
 Directeur de la communication : Bruno Lafosse
 Réalisation : service municipal d'information et de communication
 02 32 95 83 83
 serviceinformation@ser76.com
 BP 458 - 76806
 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
 Mise en page : Aurélie Mailly
 Conception : Anatome
 Rédaction/photographies : Michel Chausade, Nicole Ledroit, Dan Lemonnier, Francine Varin, Isabelle Friedmann, Sandrine Gosselin.
 Photographes : Daniel Coat, Jérôme Lallier, Marie-Hélène Labat, Stéphane Cazard, Pierre Pytkowicz.
 Distribution : Claude Allain
 Tirage : 15 000 exemplaires
 Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00
 Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46



Les adolescents seront au centre des discussions de la sixième édition du Café des parents.

● Café des parents

Les ados à l'heure du café

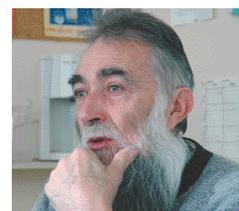
Les ados, comment vivent-ils et comment dialoguer avec eux... Pour sa sixième édition, le Café des parents se penche sur la question.

Le Café des parents sera également celui des adolescents... Pour sa sixième édition, l'initiative de débat autour du rôle des parents traite de cette période, si délicate, qu'est l'adolescence. « *L'adolescent se retrouve confronté à de nombreux soucis : nouveau corps, nouvelle pensée, pour certains, nouvelle autonomie financière. Il a besoin d'avoir face à lui un adulte qui a des convictions* », insiste Bernard Marchand, un des fondateurs de l'initiative. Avant de prévenir : « *il ne faut pas stigmatiser les familles. Etre parents n'est pas facile, mais ça*

reste très enthousiasmant ». Cette année, plus que les autres, le Café des parents est avant tout un espace de dialogue et d'échange. L'initiative permettra d'évoquer des questions qui fâchent comme en témoignent les thèmes abordés lors des rencontres : « Range ta chambre » ou encore « Sortir ? Ah, ça non ! ». Les jeunes participeront directement aux échanges, grâce à une savante mise en scène. Pour la soirée d'ouverture, le 31 mars à 18 heures, au centre Jean-Prévoist, l'association Mise en jeu proposera un théâtre forum entre un groupe d'élèves d'une classe de 5^e du collège Maximilien-Robespierre et un groupe

de parents de l'antenne sociale de la Caisse d'allocations familiales. Dans le même esprit, la compagnie Coquelicot présentera le 14 avril à 18 heures une série de sketches où les scènes de la vie quotidienne sont caricaturées pour faire rire et susciter le dialogue avec la salle. Les adolescents sont à l'initiative d'expositions, notamment « Méli-mélo, œuvres d'ados », avec du graffiti et de la céramique par des jeunes du centre social de La Houssière. Ceux du centre Georges-Brassens donneront leur vision de la jeunesse. Enfin, une chambre d'ado reconstituée par des familles de l'antenne CAF montrera la différence entre

une chambre d'ado d'hier et d'aujourd'hui. De quoi alimenter encore la discussion. ♦



Bernard Marchand, fondateur du Café des parents.

• **Le Café des parents** du 31 mars au 14 avril aux centres socioculturels Jean-Prévoist, Georges-Brassens, Georges-Déziré, à la bibliothèque Elsa-Triolet et à l'Antenne Caf, Immeuble Hauskoa, rue des Pyrénées. Programme dans les lieux d'accueil, en mairie et maison du citoyen et sur www.saintetiennedurouvray.fr

Nutrition

L'équilibre au menu des écoliers

La Ville et la Caisse des écoles poursuivent seules l'effort engagé pour apprendre aux enfants à manger équilibré et à faire du sport.

Un enfant sur cinq est menacé d'obésité. Pour cette raison, apprendre dès le plus jeune âge à se nourrir de façon équilibrée est un enjeu de santé publique. Il y a trois ans, Saint-Étienne-du-Rouvray s'engageait comme ville-pilote dans le programme national « Nutrition santé » pour habituer les enfants de CE1 et CE2 à manger équilibré et à faire du sport. Cette année, la Ville et la Caisse des écoles poursuivent le projet puisque le programme national a été suspendu. « *La restauration scolaire est une mission que nous menons à bien nous-mêmes, sans la déléguer à un marchand, car le repas est un*

moment important de l'éducation de l'enfant », souligne Michel Grandpierre, président de la Caisse des écoles. Parce que la santé est un élément clé du développement de l'enfant et de sa bonne scolarité, les animations sont inscrites dans le Plan de réussite éducative. **Le service des restaurants scolaires**, en concertation avec les enseignants, apprend aux élèves de CE1 les éléments d'un petit-déjeuner et d'un goûter équilibrés : préférer les fruits aux gâteaux, et le lait aux boissons gazeuses.

La sensibilisation se fait aussi vers les enfants de maternelle, en associant les parents à cet enjeu de l'équilibre alimentaire. Certaines écoles ont d'ailleurs

décidé d'en faire un projet pédagogique sur toute l'année. C'est le cas à l'école maternelle Joliot-Curie. « *Les enfants ont chaque jour un petit-déjeuner varié, fruit, fromage, pain, explique la directrice, Michèle Padeloup. Les parents participent, ils apportent les ingrédients.* » Les élèves ont appris en mars la fabrication du pain (notre photo), avant de s'initier aux joies du potager avec l'arrivée du printemps. ♦



À l'école maternelle Joliot-Curie, les enfants découvrent le plaisir de faire du pain.

À mon avis

Sécurisons l'emploi des jeunes

À travers toute la France et particulièrement dans notre ville, une majorité de nos concitoyens, salariés de tous âges, étudiants, lycéens, précaires, chômeurs se mobilisent pour le retrait du Contrat première embauche. Depuis plusieurs semaines, s'exprime le rejet de la précarité et l'aspiration massive à ce que les parcours de vie de chacun soient plus sûrs d'un point de vue professionnel. Le gouvernement et le Medef prétendent répondre au problème de l'emploi des jeunes en accentuant la

précarité de tous et en accroissant encore plus les exonérations de cotisations sociales patronales. Je suis de ceux qui pensent que la solution n'est pas d'abaisser la valeur du travail au bénéfice du capital, mais au contraire qu'il est nécessaire de prendre sur les profits financiers pour la formation et l'emploi des actifs. Je serai présent au côté de tous ceux qui agiront dans ce sens.



Hubert Wulfranc
maire,
conseiller général

Aménagement

Contournement Est : à quel prix ?

Le ministre des Transports, en visite à Rouen le 1^{er} mars, a donné le feu vert à la réalisation du contournement Est. Le tracé retenu est le plus proche de l'agglomération, faisant la jonction entre la rive gauche et la rive droite à hauteur du rond-point des Vaches, dans la prolongation du RD18E. Mais le ministre n'exclut pas des variantes, rien n'est donc encore définitif. Les élus stéphanois sont favorables au projet, à condition d'en limiter l'impact : ils demandent notamment le passage en souterrain sous le rond-point des Vaches et la voie ferrée pour préserver l'unité urbaine de la commune. Un autre problème de taille reste en suspens : le financement. Le ministre n'a annoncé aucun engagement de l'État mais estime qu'une solution avec péage et fonds privés permettrait de boucler plus vite le projet. Une proposition que refusent les élus stéphanois. ♦

Mémoire

Appel à témoins

Le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (Mrap) met en place en région une histoire de l'immigration. Pour cela, le Mrap recherche des témoins pour reconstituer ces « histoires de vies » et mettre en lumière les apports considérables de l'immigration dans la région en vue d'une exposition. ♦

• **Contact :** Mrap de Rouen, 55, rue Louis-Ricard, 76 000 Rouen
02 35 98 56 25 ou MRAP76@wanadoo.fr

À votre service

► Les élus dans votre quartier

• Mardi 4 avril, 14 heures, quartier Macé (15, rue Georges-Courtelaine), permanence de Jacques Dutheil, maire-adjoint à l'Urbanisme.

► Grippe aviaire

Sur demande du préfet, tout détenteur d'oiseaux en plein air, est tenu d'en faire la déclaration. Une fiche de recensement est à retirer à la mairie, aux services techniques et à la maison du citoyen. Les déclarations remises en mairie seront transmises à la Direction des services vétérinaires de la Seine-Maritime. Les détenteurs d'oiseaux gardés en permanence à l'intérieur de locaux à usage de domicile ou de bureau ne sont pas tenus de faire cette déclaration.

► Dessin

Un concours sur le thème de Pâques est organisé par le Comité des quartiers du centre, du 27 mars au 8 avril. Les dessins (avec nom, adresse, âge au dos du dessin) sont à déposer dans une urne placée dans le hall de la mairie. Les gagnants seront prévenus par courrier et récompensés le 12 avril, au centre Georges-Déziré à 18 heures. Catégories d'âges : 3 à 5 ans, 6 à 8 ans, 9 à 12 ans. Contact : 06 63 06 06 39.

● Château Blanc

Drôles de dames

Elles sont dix, âgées de 19 à 53 ans et forment une vraie bande de copines au Château Blanc. Toutes mères de famille, elles se battent pour réaliser leurs rêves.



Valérie, Marie-Claire, Christiane, Lucilia, Virginie, Ginette, Nathalie, Fatima, Denise, Sandra... se serrent les coudes pour réaliser d'ambitieux projets, à l'image de leur prochain séjour à la neige.

On se rencontre à la sortie de l'école Wallon, se souvient Valérie, on s'est vraiment connues par les sorties familiales de l'Aspic. Au fil des rencontres, avec le soutien de Néné et Sophie, animatrices de l'Aspic, elles se sont constituées en groupe. Elles s'appellent le GMCB, le Groupe des Mamans du Château Blanc, comme un commando clandestin, mais c'est pour rire. Le plus important, c'est leur complicité. Valérie, Marie-Claire, Christiane, Lucilia, Virginie, Ginette, Nathalie, Fatima,

Denise, Sandra sont solidaires. Quand Marie-Claire est partie à la maternité, les autres sont allées retapisser son appartement. Elles se motivent pour sortir, opéra ou karaoké, arborescalade ou sculpture, discutent de leurs problèmes de logement et d'éducation.

« Cela a aussi permis de favoriser leur insertion »

Ginette et Denise ont retrouvé du travail, précise Sophie Courtois. Chacune a en charge plusieurs enfants, peu de moyens, pas de voiture, le groupe les aide à être autonomes. « Quand on est ensemble, on oublie les problèmes de la maison », affirme

Ginette. « On parle beaucoup », ajoute Lucilia. Il y a deux ans, elles ont décidé de s'offrir et d'offrir à leurs enfants des vacances à la neige. Pour les décrocher, elles ont remué ciel et terre. Elles ont vendu des repas, fait de la couture, organisé des lotos. Pari gagné : elles partent toutes en Haute-Savoie en avril, quarante-trois personnes au total avec les enfants et quelques maris. Ce projet réussi en appelle d'autres : Christiane évoque un atelier de couture-touche, Valérie voudrait monter une épicerie solidaire. Des idées qui peuvent être utiles à tout le quartier. ♦

► Jeux de cartes

• Samedi 25 mars :
- tarot à 14 heures, inscriptions à 13 h 30 (7 € adhérents, sinon 9 €) ;
- coïncée à 20 h 30, inscriptions à 20 heures (6 € adhérents, sinon 7,50 €).

• Samedi 8 avril :
- coïncée à 14 heures, inscriptions à 13 h 30 (6 € adhérents, sinon 7,50 €).

Contact : le Comité associatif des quartiers du centre, au centre de loisirs SNCF, rue des Bleuets. 06 63 06 06 39.

► Métiers

Promotrans propose de découvrir les métiers du transport et de la logistique, le 25 mars de 10 à 17 heures. Centre de formation CFA, rue de la Grande Épine. Contact : 02 35 65 48 85.

ETAT CIVIL

Mariage

Stéphane Leblond et Maria Barros de Sousa.

Naissances

Kenza Abid / Hicham Berahou / Cerise Bridonneau / Fatoumata Dabo / Lylou Defresnes / Emilie Farault / Matthéo Garo / Yassir Houari / Cynthia et Emma Objois / Nathan Poullain / Matéo Ravenel / Santu Smadhi / Baptiste Vassard.

Décès

Patrick Maggini / Rosina Scelso / Jean Hattingois / Marceau Legras / René Duchesnay / Gérard Delaunay / Marcelle Eudeline.

En images

Les droits fêtés en beauté

Le 8 mars, les Stéphanaïses ont fêté en grand la Journée internationale de la femme : exposition de peintures et de broderies, chansons, ateliers de maquillage, défilé de mode... La salle festive n'a pas désempli jusqu'au lâcher de ballons final. Une fête chaleureuse, multiculturelle et citoyenne, relayée par une série d'initiatives au centre socioculturel Jean-Prévost, dont une magnifique exposition de calligraphies où les femmes écrivent leur désir de liberté et d'égalité.





Dossier

La ville sans ses jardins ne vaudrait pas la peine d'être vécue ! Des particuliers aux services municipaux, chacun se penche sur son lopin de terre pour en tirer le meilleur parti et embellir son cadre de vie.

Le printemps des jardiniers

Qui dit ville, dit aussi jardins, espaces verts voire forêts... Autant que le logement, la qualité de l'environnement urbain représente l'une des toutes premières préoccupations des habitants d'une cité. Le phénomène est récent, il révèle l'attention portée au bien-être des citoyens qui manifestent un besoin de nature. À Saint-Étienne-du-Rouvray, il s'est traduit par la création d'une direction municipale de l'urbanisme et du paysage en 1981, dont l'une des missions consiste à prendre en compte ces nouvelles aspirations. C'est tout particulièrement vrai aujourd'hui avec les opérations de renouvellement urbain qui permettent de repenser la relation entre les quartiers, l'habitat et l'environnement. « *Nous avons souhaité créer dans la ville une trame verte, qui per* →

mette de la traverser dans un environnement toujours agréable », explique Jacques Dutheil, adjoint au maire chargé de l'urbanisme. Avec la forêt du Rouvray, la forêt urbaine de loisirs, le parc Henri-Barbusse, et même le parc omnisports Youri-Gagarine, le « patrimoine vert » de la ville est riche. Il le sera plus encore en septembre prochain, avec l'ouverture du parc de l'Orée du Rouvray : bambous, plantes semi-aquatiques, jardin humide... Ce nouvel espace aura une identité plus sauvage. La qualité de l'urbanisme et du paysage passe aussi par l'effort de fleurissement de la ville mené par les habitants eux-mêmes et par les cinquante et un jardiniers du service municipal des espaces verts. Leur mission : l'entretien des parcs et jardins, mais aussi des stades, des ronds-points et des cimetières. Pour que printemps et été, temps forts de toutes les éclosions, nous éblouissent de mille feux, les jardiniers n'hésitent pas en plantant chaque année quelque 100 000 fleurs ! **Ils veillent à apporter une diversité de styles botaniques** afin que tous les goûts puissent s'épanouir dans la nature et tiennent compte des effets de mode. Ainsi, contrairement aux traditions héritées du XVII^e siècle de Le Nôtre, les jardins « à la française » n'ont plus le vent en poupe. « *On privilégie les formes libres plus que les jardins bien taillés* », explique Denis Tredet, responsable du fleurissement. Pour y parvenir, les jardiniers anticipent commandes et plantations : ils travaillent au rythme des défilés de mode, avec toujours une saison d'avance ! Et la même créativité : « *ils sont en recherche permanente, ce sont des gens curieux de nature* », raconte Christian

Saussaye, responsable des espaces verts à la mairie. Denis Tredet fait partie de ceux qui réfléchissent aux nouvelles tendances et essaient d'introduire de l'originalité dans les massifs. « *On sélectionne deux ou trois plantes nouvelles tous les ans, pour faire découvrir aux gens des espèces* », précise le jardi-

nier en poste à la Ville depuis vingt-quatre ans. Parmi les innovations, la canne à sucre a bien marché l'an dernier. Et pour l'été prochain ? Difficile de percer le secret des serres municipales... Quelques sources bruisent d'une percée de « l'impatiens retombante », dans les tons roses et violets. Le rose,



couleur de l'été, des penderies aux plates-bandes ! ♦

Une tulipe au nom de la ville

Saint-Étienne-du-Rouvray va voir fleurir son nom. À l'occasion de la fête de la tulipe, qui se tiendra jeudi 13 avril dans le parc Henri-Barbusse, un mélange de bulbes sera baptisé du nom de la ville et commercialisé. La fête de la tulipe est un événement d'envergure nationale. Elle accueillera toute la journée trois cents professionnels du grand Nord-Ouest. Paysagistes, fleuristes, horticulteurs, responsables du fleurissement des collectivités pourront découvrir les dernières nouveautés auprès des grossistes et spécialistes. Bonne nouvelle, la fête est ouverte aux particuliers qui pourront glaner de beaux spécimens de bulbes et quelques tuyaux. ♦

• **Fête de la tulipe** jeudi 13 avril parc Henri-Barbusse de 9 à 16 heures.



Agents des espaces verts de la ville (p.7), « laboureurs » des jardins ouvriers, particuliers attachés à fleurir leur lopin de terre ou leur balcon... Chacun participe à embellir la ville.

Le jardinage, une passion florissante

À l'heure où sortent les premiers bourgeons, l'appel du grand air nous saisit tous et ceux qui ont la main verte multiplient les projets de jardinage... À en croire enquêtes et reportages, ils sont de plus en plus nombreux à cultiver leur jardin.

Le moindre balcon transformé en jungle miniature, la multiplication des jardinerie en zone commerciale, l'augmentation des budgets consacrés aux balcons et jardins... autant d'indicateurs qui témoignent, aujourd'hui, de l'engouement des Françaises et des Français pour le jardinage. Certains vantent les bienfaits destressants de cette activité, d'autres la qualité alimentaire de la culture potagère. Presque tous misent sur les vertus apaisantes d'un environnement verdoyant. Même si certains y voient l'effet d'une pression sociale qui condamnerait au jardinage ou redoutent une « géraniunisation » des jardins, coupable d'uniformiser les massifs, à l'image du sociologue Gérard Creux qui étudie de près le phénomène.

Quels qu'en soient ses ressorts, la culture des fleurs, des fruits et des légumes a la cote. « *Les visites au Jardin des plantes, à Giverny ou à la ferme pour la cueillette de produits frais attirent de plus en plus* », constate Emmanuel Sannier, directeur du Centre socioculturel Georges-Brassens. « *Les gens veulent retourner vers quelque chose de plus sincère au niveau*



les serres Leclerc-horticulture préparent l'arrivée des beaux jours et la ruée vers les fleurs qui l'accompagne.

du goût. » À Saint-Étienne-du-Rouvray, comme ailleurs, la passion du jardinage refléurit chaque printemps (voir ci-contre, le concours Fleurir la ville). Dans son sillon, de nouvelles pratiques ont germé aux côtés des plus traditionnelles. Les jardins ouvriers, conçus au temps où les premières industries locales s'implantaient, permettent toujours à des habitants de cultiver un lopin de terre près de chez eux. Une bouffée d'oxygène pour →

Fleurir la ville, à vous de jouer

Tous au jardin. L'édition 2006 du concours Fleurir la ville est lancée. L'opération a pour objectif de solliciter la participation des habitants à l'effort général d'embellissement des habitations, résidences et immeubles sur la période printemps/été. Le concours est ouvert aux catégories maisons/jardins, balcons, murs et fenêtres. Le fleurissement doit être vu de la rue pour permettre au jury d'apprécier la décoration. Pour y participer, il suffit de retirer un bulletin d'inscription à la mairie ou à la Maison du citoyen et de le redéposer dans une urne aux mêmes endroits avant le 31 mai. L'inscription est gratuite et chacun reçoit un lot attribué par les partenaires de l'opération : la Ville, les sociétés HLM (Logiseine, l'Opac, Le Foyer Stéphanois, Dialogue, SA HLM Atlantic), les Serres stéphanoises, la Jardinerie Leclerc et Leclerc horticulture. En 2005, le concours a rassemblé près de six cents candidats. Serez-vous plus nombreux cette année ? ◆

Interview

Plus d'originalité

Gérard Farcy,
chroniqueur à France Bleu Haute-Normandie
Tous les samedis de 8 h 30 à 9 heures.

ceux qui vivent en appartement, un prolongement de leur jardin individuel pour les autres. Présidente de l'association des jardins ouvriers de La Chapelle, fondée en avril 1955, Suzanne Courgeon anime un collectif de cent quarante-quatre jardiniers, unis par les mêmes motivations. « *On sait ce qu'on mange, explique-t-elle, on a le plaisir de cultiver et il y a surtout un esprit de solidarité et une grande convivialité entre nous.* » Sur des parcelles de 150 à 200 m², les productions sont diverses :

centre socioculturel Georges-Brassens, un jardinage intergénérationnel et plus collectif, sans parcelle nominative. « *Les jardins collectifs doivent inciter les gens à rentrer en contact* » Début avril, un jardin japonais ouvrira ainsi ses portes dans le Bic Aubert. « *On s'en servira comme d'un support pour créer du lien social* ». Même objectif visé par l'initiative co-pilotée par la Caisse d'allocations familiales de Rouen et la Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray : depuis 2002, un jardin collec-

Les villes font-elles plus attention à l'entretien et au fleurissement ?

GF : **Tout à fait ! Dans l'ensemble, c'est devenu superbe. D'autant qu'une concurrence s'est installée entre les municipalités, qui veulent obtenir des prix de villes fleuries, et le résultat est merveilleux ! Sur tout pour le massif estival, il y a une harmonie des couleurs et des**

accompagne-t-elle l'engouement pour le jardinage ?

GF : **Je remarque que les gens me posent de plus en plus de questions pertinentes et intéressantes sur les jardins et les plantes. Ils s'y connaissent et ont envie d'avoir un beau jardin. Grâce au jardin, on oublie tous nos soucis. Quand je jardine, je parle aux oiseaux, aux plantes... Je suis un peu fêlé mais tout le monde le sait.**

Certains regrettent une uniformisation des jardins...

GF : **Je trouve au contraire que les gens font preuve de plus en plus de recherche, il y a chez les particuliers des aménagements très originaux.**

Entre « jardins à la française » et « jardins à l'anglaise », où en est-on ?

GF : **On assiste à des mélanges : on ne revient pas aux jardins à la française, rectilignes, mais on en trouve quelques traces, comme le fait de planter des petites haies de buis autour d'un potager ou d'un massif. Il y a une inspiration piochée dans les jardins anglais, sans angle, et des éléments à la française.**



Les inscriptions au concours Fleurir la ville sont ouvertes jusqu'au 31 mai.

tomates, courgettes, choux, poireaux, mais aussi aubergines, poivrons et melons y font florès. Et les rendements sont parfois impressionnants. Gérard Cote-Petit, président de l'association des jardins ouvriers de La Glèbe, assure que certains membres déterrent plus de six cents poireaux par an ! Comme à La Chapelle, ces jardins rassemblent une majorité de retraités, d'hommes et il existe une réelle solidarité qui n'exclut pas un certain esprit de compétition. De son côté, Emmanuel Sannier, tente de promouvoir, au sein du

tif est installé devant les petits immeubles Rostand, quartier Macé. Conçu pour donner un peu d'oxygène à ce quartier en pleine mutation, il n'appartient à personne et à tout le monde à la fois. « *Nous voulions permettre aux habitants de quitter leur appartement et de se retrouver en groupe autour d'un support ludique et convivial* », rappelle Catherine Perret, responsable d'unité de travail social de la CAF de Rouen. Pour recréer du lien social. Et avant tout du bien-être. Preuve que le jardinage est un bon outil. ♦

formes qui fait que parfois on a envie de s'asseoir à la terrasse d'un café pour contempler.

Cette évolution suit-elle ou

Plus d'infos

Les bonnes feuilles des bibliothèques municipales

- *Les recettes secrètes des jardiniers de Normandie.* Brigitte Racine. Rennes : Ouest-France, 2000.
- *Jardins ouvriers : l'art & la manière.* Eric Prédine. Paris : Maison rustique. *Les méthodes de culture simples et peu coûteuses des jardiniers du week-end.*
- *L'Ami des jardins et de la maison.* Mensuel. Abonnement à la bibliothèque Elsa-Triolet.
- *Botanica : encyclopédie de botanique et d'horticulture : plus de 10 000 plantes du monde entier.* Gordon Cheers. Cologne (Allemagne) : Könemann, 2003.



Jeunes talents deviendront grands

La sélection des artistes amateurs est en cours pour le festival Jeunes talents programmé le 20 juin. L'occasion de revenir sur le parcours de lauréats précédents.



Les Jeunes talents se produiront cette année à la salle festive avec la qualité d'accueil, de son et de lumière qui fait sa réputation.

Depuis quatre ans, le festival Jeunes talents fait la promotion d'artistes amateurs. Rock, pop ou rap, chaque année une dizaine de groupes et de DJ est programmée. « L'objectif est de leur permettre de rencontrer un public autre que leurs copains ou leur famille, en se produisant dans des conditions professionnelles », précise Jérôme Lalung-Bonnaire, responsable du service jeunesse. Les sélections sont en cours, les jeunes peuvent adresser leur musique jusqu'au 31 mars. Le concert final aura lieu mardi 20 juin à la salle festive devant quatre cents spectateurs. La Ville distribue l'équivalent de 1500 € de lots aux jeunes gagnants en heures d'enregistrement ou matériel musical.

La sélection peut ouvrir de belles perspectives aux groupes. Pour Christophe Cauchard, de la formation Agathe, lauréat l'an dernier, ce fut « un gros coup de pouce ! Aujourd'hui grâce à ce qu'on a gagné, on enregistre un album douze titres à Artech qu'on va auto-produire ». Le groupe était venu de Caen « parce que c'est

rare par ici de pouvoir jouer sur scène. À Saint-Étienne-du-Rouvray en plus, il y a la qualité de l'accueil, du son, des lumières, et c'est un vrai jury de professionnels. C'est une belle opération, depuis on en fait la promo. » Damien Lecouturier du groupe Chiche Orchestra partage cet enthousiasme. « Pour nous l'enjeu c'était d'éprouver notre musique sur scène, avec des professionnels autour de nous. Le groupe n'avait que quelques mois d'existence et d'avoir gagné nous a donné confiance pour continuer. » La formation se porte tellement bien qu'elle est programmée cette année sur Aire de fête ! L'association Tam

Tam, une des références en musiques actuelles sur l'agglomération, participe à la sélection et au jury. « Ça nous permet de porter un regard sur un vivier en perpétuel mouve-

ment », apprécie Dominique Piednoël, « c'est bien qu'une ville donne une chance à des musiciens totalement amateurs, ça manquait sur l'agglomération. » ♦

• Les artistes amateurs souhaitant participer doivent faire parvenir leur

candidature (K7 ou CD + CV) avant le 31 mars à la mairie (service Jeunesse, hôtel de ville, BP 458, 76806 Saint-Étienne-du-Rouvray). Renseignements au 02 32 95 83 35 ou jeunesse@ser76.com.

Exposition

Landais, l'insolent

Jusqu'à fin mars, le Rive Gauche accueille Jacques Landais, artiste sans préjugés et considérations politiquement correctes. Dessinateur engagé, il a participé aux campagnes municipales de Rouen en 1995 et 2001. Sur les cimaises du Rive Gauche, il revient sur les intégrismes religieux, l'actualité de notre pays, et tourne même en « landérision » une saison au Rive Gauche, avec un trait qui fait mouche dans un grand éclat de rire. ♦



• Insolences : Jacques Landais jusqu'au 31 mars au Rive Gauche. Du mardi au vendredi de 14 à 18 heures, le samedi jusqu'à 16 h 30 et les soirs de spectacle.

Onirique On-Iron

Samedi 1^{er} avril, L'Opéra de Rouen est accueilli au Rive Gauche pour une création mondiale, l'étonnant On-Iron de Philippe Manoury.

La saison nomade de l'Opéra de Rouen fait de nouveau étape à Saint-Étienne-du-Rouvray. Sans local actuellement, l'Opéra de Rouen s'est approché de la salle stéphanaise pour présenter une création, *On-Iron*. On pour l'être ; Iron pour l'attitude ironique : On-Iron veut dire le songe, développé par Héraclite, philosophe de l'Antiquité grecque.

Trois personnalités s'associent à la création d'une nouvelle forme « d'événement scénique » : le compositeur Philippe Manoury, le metteur en scène et scénographe

Yannis Kokkos et Laurence Equilbey à la direction du chœur Accentus. La musique et la matière visuelle sont en perpétuelle évolution, marquées

par de multiples interactions, entre les voix des chanteurs et leur traitement informatique, entre les sons produits et les transformations d'images,

entre le texte chanté et les fragments parlés, entre l'Antiquité et la modernité, entre l'histoire et l'actualité. Il en ressort une forme inédite associant les voix *a capella* d'Accentus, de quatre solistes, d'un percussionniste, des sons électroniques et des images associées aux éléments naturels (l'Eau, la Terre, le Feu), donnant ainsi une véritable incarnation visuelle et sonore à ce rêve métaphysique. ◆

• On-Iron au Rive Gauche

le 1^{er} avril 2006 à 20 h 30
Saison nomade de l'Opéra de Rouen.

Réservations : 0 810 811 116



On-Iron, un événement scénique qui mène musique, images transformées et fragments parlés.

La bibliothèque Dézire ferme en avril

Afin d'organiser son transfert dans les nouveaux

locaux, la bibliothèque du centre Dézire sera fermée au public du 4 avril au 1^{er} mai. Les prêts sont prolongés jusqu'au 31 mai. Vous pouvez emprunter plus de documents avant la fermeture ou encore être accueillis dans les bibliothèques Elsa-Triolet (place Jean-Prévost) et Louis-Aragon (rue du Vexin). La réouverture de la bibliothèque Georges-Dézire aura lieu mardi 2 mai aux horaires habituels.

Jazz → 7 avril

Lynne Arriale Trio

Le trio Fly a annulé sa tournée européenne. L'équipe de Rouen Jazz Action, en association avec le Rive Gauche, saisit l'occasion pour faire revenir une formation qui nous avait enchantés il y a sept ans : le trio de la pianiste Lynne Arriale.

au Rive Gauche vendredi 7 avril, à 20 h 30. Pour tout échange de places ou remboursement, contactez la billetterie du Rive Gauche au 02 32 91 94 94.



Mini-concert → 8 avril

Chant et harpe

Grande audition de la classe de chant de Marie-Laure Lavoué, avec des harpes de la classe de Cécile Frontier et chorale d'enfants dirigée par Corentin Pavie. Les auditions sont ouvertes à tous et peuvent faciliter le choix pour les enfants en recherche d'apprentissage d'un instrument.

Centre Jean-Prévost, samedi 8 avril à 15 heures.

Sortie familiale → 12 avril

Bruges

Le centre Georges-Brassens organise une sortie familiale à Bruges en Belgique mercredi 12 avril. Départ du centre à 6 heures, retour vers 22 heures (10 €).

Renseignements au 02 35 64 06 25.

Seniors → 20 avril

Sortie cinéma

La prochaine sortie cinéma à Elbeuf aura lieu jeudi 20 avril avec un film de Vincent de Brus, *L'antidote* (2005). Avec Christian Clavier, Jacques Villeret, Agnès Soral.

Inscriptions à partir du jeudi 6 avril au guichet unique : 02 32 95 83 94.



Sortie → du 12 au 14 mai

La Bretagne

L'Union des retraités et personnes allocataires propose un séjour en Bretagne avec visite de la côte de granit rose et de l'île de Bréhat.

Inscriptions dès maintenant au 02 35 66 46 21 ou 02 35 66 53 02

Mais aussi...

Concert 1 000 cœurs pour 1 regard, à l'église Sainte-Thérèse au profit de l'association Rétina, samedi 25 mars à 20 h 45. **Monsieur X. dit ici Pierre Rabier**, pièce de théâtre de Jacques Lassalle (extrait de *La Douleur* de Marguerite Duras), mardi 28 mars à 20 h 30 au Rive Gauche. **Sevrans Académie**, spectacle pour les seniors au Palais des sports de Paris, mercredi 12 avril. Inscriptions au services des personnes âgées de la mairie. **Vaguement la jungle**, chanson, mardi 4 avril à 20 h 30 au Rive Gauche. **La Répétition**, danse jeune public dès 8 ans, par la compagnie Beau Geste, mercredi 12 avril à 14 h 30 au Rive Gauche.

à Saint-Étienne-du-Rouvray

Initiative

Le nouveau souffle de la Vivicitta

La course citoyenne et internationale renaît dans le parc du Centre hospitalier du Rouvray grâce à une coopération avec les Journées du souffle, les 8 et 9 avril.

Depuis cinq ans, le Centre hospitalier du Rouvray ouvre ses portes au public pour les Journées du souffle organisées par l'amicale du personnel avec le soutien de l'hôpital. Cette année, la manifestation prend de l'ampleur en accueillant la course Vivicitta, qui quitte les rues de Rouen pour le parc arboré de quatre-vingts hectares de l'hôpital du Rouvray. « Cela devenait trop compliqué de courir dans Rouen », constate Alain Delamare, président de la Fédération sportive et gymnique du travail, et nous avons en commun avec les Journées du souffle de promouvoir un sport humaniste, plus familial que de compétition. »

La Vivicitta est une course à pied internationale menée le même jour dans 72 villes de 38 pays pour « un monde meilleur », à l'initiative de l'Union italienne sportive pour tous. Les participants n'y courent pas pour un club mais pour la paix, l'environnement et la solidarité, avec le dossier de la Vivicitta. Le samedi matin,



Le parc du centre hospitalier du Rouvray accueillera la prochaine édition de la Vivicitta.

une mini Vivicitta est organisée pour les collégiens de Saint-Étienne-du-Rouvray et Sotteville-lès-Rouen. L'après-midi est consacré aux animations et initiations sportives : pétanque, course à VTT, rugby à sept, flag, capoeira, croquet, tir à la corde. « Pour toutes, il faut soigner son souffle », précise Francis Mallet de l'amicale du personnel qui fera aussi une sensibilisation aux gestes de premiers secours. Le dimanche à 10 h 30, quatre courses Vivicitta partiront en même temps : 4 km, 8 km pour les moins endurants, 12 km en relais familial (pour tenir le relais l'équipe doit être com-

posée d'un jeune et de deux adultes, masculin et féminin), et le 12 km compétitif dont le parcours est homologué, avec classement local, national et international. Des coureurs italiens et irlandais seront présents, pendant que des cou-

reurs français iront en Italie. Mona Lisa Klaxon mettra tout cela en musique jusqu'à la remise des récompenses à midi. ♦

• **L'inscription aux courses** se fait à la FSGT, rue Charles-Péguy à Saint-Étienne-du-Rouvray,

02 35 65 61 35, ou au centre hospitalier du Rouvray samedi 8 avril à partir de 10 heures, dimanche 9 avril entre 8 et 10 heures.

Solidarité

Le cross du cœur de l'Esigélec

Cinq étudiants de l'Esigélec organisent samedi 1^{er} avril un cross au bénéfice des Restos du cœur. Un parcours de deux fois 6 km sera proposé en forêt du Rouvray, le départ sera donné devant l'Esigélec, à l'angle des rues Galilée et Newton. Ce cross étant à but caritatif, libre à chacun de choisir un parcours ou tout simplement de se promener entre 14 et 17 heures. L'important est de venir avec des produits alimentaires, surtout des pots pour bébés, qui seront remis aux Restos du cœur. ♦

• **Samedi 1^{er} avril**, de 14 à 17 heures, parking rue Newton.

Vie de club

Le football se conjugue aussi au féminin

Depuis septembre, une vingtaine de joueuses sont licenciées à l'Association sportive Madrillet-Château Blanc (ASMCB).

Le football féminin commence à se faire une place dans le club. La preuve, le 15 mars dernier, l'équipe benjamine a battu Oissel 10 à 4 en championnat à sept. L'équipe stéphanaise était féminine. Et cela ne l'a pas empêché de vaincre les garçons d'Oissel, « facilement ! », assure une des joueuses. Faute d'adversaires, les filles affrontent souvent des garçons. Elles s'en amusent. L'équipe benjamine, 10/13 ans, a été constituée en septembre, une équipe poussine (8/10 ans) la suit de près. Karim Bezzekhami, leur entraîneur, rappelle avec fierté qu'elles n'ont pas perdu un match depuis novembre. Mary Marreau et Johana Delamare



À l'ASMCB les filles défient les garçons avec succès.

les encadrent bénévolement. « **Certains parents ne veulent pas que leurs filles jouent,** regrette Mary. *Ils pensent que c'est un sport masculin, mais regardez comme elles sont*

féminines nos filles ! » Aujourd'hui, le club recrute, avec l'objectif d'avoir deux, voire trois équipes benjamines. En mai, les filles participeront au tournoi international

de Mûr-de-Bretagne (22). « *Nous serons les seules filles, mais on compte bien aller loin !* », prévient Mary. ♦

• **Renseignements**
au 02 35 66 58 66.

Tennis de table

Les élèves découvrent la petite balle

Le gymnase de l'Insa accueille samedi 8 avril la finale de district du Premier pas pongiste. Ce tournoi de tennis de table s'adresse aux élèves, garçons et filles, de CE1 à CM2, non licenciés, pour leur faire découvrir l'art de la petite balle. De nombreuses écoles y participent. Christian Coté, responsable du club stéphanaise et président du District de Rouen, en est l'organisateur. Il attend, « *au minimum cent cinquante participants* ». Saint-Etienne-du-

Rouvray a aujourd'hui de quoi accueillir des épreuves de haut niveau, juge Christian Coté. Ce tournoi de découverte a soulevé des retombées positives sur les clubs... et sur les joueurs. Il y a quelques années, un finaliste du Premier pas pongiste est allé jusqu'au championnat de France cadets. » ♦

• **La finale de district**

est ouverte au public, de 14 h 30 à 18 heures. Elle sera suivie le 13 mai de la finale départementale, toujours au gymnase de l'Insa.



Le Premier pas pongiste, un tournoi pour découvrir le tennis de table.

A vos marques

► Musclés

Le service des sports a équipé, fin mars, la salle de remise en forme du centre omnisports Youri-Gagarine de nouvelles machines à poids, des appareils plus modernes qui permettent un travail plus spécifique des muscles.

► Pétanque

Le club Madrillet-Pétanque organise un challenge samedi 25 mars sur le terrain de la rue Charles-Péguy, de 14 h 30 à 20 h 30.

► Football, les prochains matchs

- 2 avril, 10 heures, stade Youri-Gagarine, vétérans : FC SER/Sotteville ; 15 heures stade des sapins : CCRP2/Saint-Jacques-sur-Darmetal ; stade Célestin-Dubois : ASM CB2/Rouen-Grammont.
- 9 avril, 15 heures, stade Youri-Gagarine : FC SER2/Déville-Marmme ; 15 heures, stade Célestin-Dubois : ASM CB/Goumay.

► Concours de pêche

L'Amicale des pêcheurs sottevillais organise son tournoi au coup APS2006 les dimanches 2 et 23 avril, 11 et 18 juin, 3 et 24 septembre, 8 octobre de 15 heures à 17 h 30. La section réédite son Challenge Marathon en trois manches de cinq heures les 17 avril, 8 mai et 14 juillet. Contact : 02 35 62 24 71.

Figure

Nadège Glatigny à l'école de la mobilisation

La plus jeune des mamans de l'école Louis-Pergaud et des représentants de parents d'élèves a été la cheville ouvrière de la récente mobilisation contre la fermeture de classe. Un combat mené pour son fils, mais aussi pour les enseignants et les habitants du quartier.

Lorsqu'elle a été élue représentante des parents d'élèves en septembre dernier au sein de l'école Pergaud, Nadège Glatigny ne pensait pas qu'elle allait devoir quelques mois plus tard se battre contre la fermeture d'une classe. À 25 ans, elle est la plus jeune des mamans de l'école et aussi la plus jeune élue. Mais son âge ne l'a pas empêchée de réagir et d'agir vite. « *La mobilisation n'a pas été facile surtout que nous avons été avertis de la fermeture une semaine seulement avant les vacances de février. Je ne savais pas trop quoi faire mais j'ai foncé.* » Avec l'aide de son mari, de son père et du petit Brandon, âgé de 4 ans et scolarisé à la maternelle, la maman a remué ciel et terre. Elle a alerté les médias, écrit des courriers, pris rendez-vous, avec l'aide du maire, auprès de l'inspection académique, occupé l'école et a organisé une manifestation à Rouen. Scandalisée par la décision de fermeture, Nadège Glatigny a, en tant que mère responsable, choisi de se battre pour l'avenir de son fils mais aussi pour celui de tous ses petits camarades, tout en pensant aux conditions de travail des enseignants. « *Avec cette fermeture, les enfants auraient été regroupés dans des classes de trois niveaux. Ce n'est déjà pas facile quand il y a un double niveau, alors un triple...* »

Elle a aussi agi pour préserver la vie du quartier. « *La fermeture d'une classe est toujours dommageable pour l'école bien sûr, mais aussi pour tous ceux qui vivent à proximité.* » L'extraordinaire volonté de la jeune femme a payé : la classe a été sauvée et Brandon est aujourd'hui très fier de sa maman. Une maman qui a toujours pensé aux autres puisqu'elle était déléguée de classe au collège et au lycée lorsqu'elle était scolarisée à Montville. Les études ne l'intéressaient pas, elle a choisi de se lancer dans la vie active après la terminale. Aujourd'hui, elle aime son métier de serveuse qu'elle exerce dans un bar du centre-ville où elle côtoie de nombreuses personnes. Seul regret : des horaires un peu décalés qui ne lui permettent pas toujours de faire ce qu'elle voudrait. Elle aimerait bien par exemple militer au sein d'une association. Ce sera peut-être pour plus tard... Pour le moment, la jeune maman consacre tous ses loisirs à son fils Brandon et garde



un peu de temps libre pour les réunions de parents d'élèves et s'impliquer dans la vie scolaire. « *L'expérience difficile que nous avons vécue a permis de resserrer les liens entre les parents mais aussi avec les enseignants. Nous sommes tous plus proches les uns des autres. Et je compte bien me représenter à la prochaine rentrée. D'ailleurs, je me représenterai jusqu'à la fin de la scolarité de mon fils à Pergaud.* » ♦